



La newsletter du site officiel de la Psychophanie

Décembre 2024



Chers adhérents,

Une dernière petite avant la fin de l'année, avant la préparation des fêtes...

🙏 pour que l'on se retrouve en janvier dans un monde plus stable, comptons sur nos chers sans paroles pour unir leurs liens de sagesse, que notre toile psychophanienne se retisse ! 🍀🍀🍀

En attendant, voici des nouvelles de TMPP Limousin, un témoignage de Bernadette qui anime l'atelier de TMPP IDF, l'expérience émouvante de Sylvie, et pardon si c'est un peu long...

Je vous souhaite à tous de très bonnes fêtes, ne m'oubliez pas pour vos articles, et à très vite ! 😊



Des nouvelles de Marie-Françoise et de son Limousin



Nous sommes réunis ici en grande célébration
Des dix ans de vie puissante de notre association
Ce jour de fête est une consécration
Des fruits d'une grande et intense maturation
Nous sommes ici unis ensemble en émotions
Car c'est une vraie lumière posée en expansion
Oui ensemble main dans la main sans hésitation
Nous avançons en lien de relations et de communications
Pas à pas vivifiants et en dehors de tergiversations
Nous sommes ici en bonheur de notre transformation.

Merci à tous ceux qui courageusement se sont lancés dans la formation
Merci aux formateurs de nous permettre cette évolution
Merci aux amies du bureau qui sans modération et avec conviction
Nous accompagnent avec une indicible motivation.
Merci à nos familles d'être là et de croire en nous sans limitation
Car en nous des mots des phrases en interne révolution
Se bousculent s'entrechoquent en grandes émotions
Nous sommes en partie libérés de nos humiliations, frustrations
En déposant sur clavier souffrances et incompréhensions.
Nous portons aussi des trésors en profonde inspiration
Qui peuvent se déposer clairement en juste expiration
Merci, merci à nous les différents, d'être en union
Union profonde et sincère de cœurs et d'âmes sans distinction.

Je suis heureuse et fière d'être marraine de notre association
Mon ami Olivier en est le parrain en grande implication
Et Claire toujours présente en toute situation
Nous offre en ce jour toute sa bénédiction

Nous sommes ici porteurs de cette manifestation
Nous sommes aussi porteurs de la flamme de la conviction
Ensemble, tous ensemble, chantons à l'unisson

**En harmonieuse orchestration
Joyeux anniversaire !**



Bernadette nous raconte son atelier d'écriture



Création d'un atelier d'écriture en CF à Paris

Un dimanche matin, j'écoutais la radio en prenant mon petit déjeuner avec mon mari... exceptionnellement notre poste était réglé sur Europe 1... nous sommes restés scotchés à nos chaises en écoutant Anne-Marguerite Vexiau.

Je viens de vérifier la date sur internet, c'était le 18 novembre 2001... jour de mon anniversaire... un très beau cadeau !

Ce que nous avons entendu nous a bouleversés et convaincus...

Institutrice spécialisée j'avais dans mes relations quelques orthophonistes... J'en ai parlé à l'une d'elles, elle a eu un petit sourire en me disant : « je connais et je me forme à la CF »... le hasard fait bien les choses !

Evidemment je demande si je peux essayer, pour voir ! Et j'ai vu... Tout de suite j'ai produit un texte très personnel, je ne pouvais pas douter de la réalité de ce procédé...

J'ai attendu d'être à la retraite pour commencer ma formation, n'étant plus en activité, je redoutais que l'association TMPP me refuse cette formation...

Le démarrage a été très long, j'ai persévéré, convaincue que l'enjeu en valait la chandelle !

Lors d'un atelier d'entraînement j'ai rencontré Nicole et ensemble, nous nous sommes entraînées, nous nous sommes encouragées dans cette démarche et un jour, nous avons enfin pu nous faciliter mutuellement, ce fut une grande joie !

Qu'allais-je faire de cette nouvelle aptitude ?

Je suis allée un jour à un atelier d'entraînement à Paris, l'animatrice venait d'annuler car nous n'étions pas assez nombreuses, je n'avais pas eu le message... J'ai donc bénéficié d'un entraînement personnalisé et surtout d'une conversation où cette question a été évoquée...

Quand j'ai dit à l'animatrice que j'animais un atelier d'écriture elle a tout de suite fait le lien et trouvé la réponse : mettre en place un atelier en PPH.

J'avais entendu parler des ateliers d'écriture de Lyon... L'association DPVE m'a accueillie très chaleureusement, et a achevé de me convaincre que je pouvais mettre cela en place à Paris.

C'est donc en septembre 2012 que j'ai proposé mon premier **Atelier Plaisir d'écrire** en communication facilitée pour personnes privées de parole.

Cet atelier a lieu un samedi après-midi par mois, dans une salle du Château-ouvrier Florimont dans le XIV^{ème}. L'atelier a démarré lentement avec assez peu de jeunes privés de parole, mais depuis quelque temps leur nombre se stabilise et il faudrait pouvoir pousser les murs...

Nous commençons l'atelier en demandant à chacun s'il a quelque chose à exprimer, puis nous écoutons un morceau de musique pour unifier le groupe, ou une chanson française. Puis à partir d'une sollicitation, un thème, un poème, un conte, une œuvre d'art, chacun laisse venir ses propres mots par l'intermédiaire d'un facilitant...

Les textes sont lus par les facilitants.

Je reçois tous les textes écrits au cours de la séance, les regroupe suivant les différents moments de l'atelier, avec le nom du facilitant et celui du facilité et le tout est envoyé à l'ensemble des personnes présentes à l'atelier pour profiter encore de ces beaux moments d'écriture.

A la demande d'Yves, un fidèle de l'atelier, tous les « amis de cœur », ainsi qu'ils se sont baptisés pendant le confinement, reçoivent les textes pour entretenir le lien entre eux...

La conclusion de Benoît à la fin du premier atelier : **"...joie immense d'être avec vous et de me faire considérer comme un être normal, ouah quelle joie"**.

.....

Une expérience pleine d'émotion, cet été dans le Sud...



Elisabeth, âgée de plus de 80 ans, en février 2024 a fait un AVC, qui lui paralyse tout le côté droit et qui la prive de la parole...elle n'a pas récupéré, aussi son frère qui est un ami depuis longtemps est désarmé quand il va la voir à Marseille, à l'hôpital, dans un service de gériatrie. Je lui ai proposé de l'accompagner, lui ai expliqué que j'écris avec Benoit, mon fils, qui ne parle pas, depuis que j'ai fait la formation, et que sa sœur a sûrement plein de choses à lui dire, d'autant que tout a été brutal et rapide. Il est sceptique...

A notre arrivée, les yeux de Elisabeth pétillent, trop heureuse de nous retrouver, c'est l'heure de son repas, nous revenons un peu plus tard...

Dans sa chambre, bien installés tous les quatre, je lui ai expliqué que grâce à Benoit je pouvais lui permettre de parler, j'ai fait la formation à la communication facilitée... de suite elle m'a confié sa main, a parlé avec beaucoup d'émotion à son frère ; elle se rend compte de sa situation de dépendance pour tout... elle pense souvent à toute sa vie qu'elle a passée en famille, elle a été très entourée. Et elle prie beaucoup. L'aumônerie de l'hôpital la visite souvent.

« Oui, nous avons des liens très forts entre frères et sœurs, et toutes ces années où nous avons été si proches, j'y pense souvent, les journées sont longues alors je me replonge dans mes souvenirs, c'est ce qui me fait passer le temps. Toutes ces balades, ces visites ensemble, ces bons restaurants, les concerts. On a eu une vie agréable pendant de longues années, et puis patatras tout s'est arrêté en un jour, et je dois me réadapter à ma nouvelle vie ».

Son frère lui a demandé comment il peut l'aider davantage.

« J'ai vraiment besoin de tes visites qui me rappellent notre complicité de frère et sœur, je sais que tu ne m'abandonneras jamais, malgré mon état. Je sais aussi qu'il y a beaucoup de choses à parcourir pour venir de ce petit paradis de Lascours ».

Elisabeth conclut avec humour « merci Sylvie de m'avoir permis de dire tout cela, merci pour cette amitié profonde, pas seulement en broderie et tricot... mais pour l'essentiel, reviens quand tu veux et merci Benoît de m'avoir prêté ta maman ».

Notre voyage de retour se fait en partie en silence, beaucoup d'émotion, Elisabeth nous a épatés, quelle force en elle... Le soir, Benoit veut écrire et me dire comment il a vécu cette rencontre.

« J'ai beaucoup aimé la rencontre avec Elisabeth, merci Maman d'avoir pris sa main, elle a beaucoup à nous partager. Tu vois elle a beaucoup d'amour en elle et Jésus vit avec elle. Elle se rend compte de ses difficultés et accepte l'aide à chaque moment de sa journée... vit avec son passé, tous ses moments en famille qu'elle garde au fond de son cœur, et elle prie pour chacun. Bravo à elle d'avoir donné sa main ».

Ce moment si fort, je voulais vous le faire partager !

Sylvie Miot, maman de Benoît, qui a le Syndrome d'Angelman



*Si vous souhaitez aussi témoigner des apports de la psychophanie,
partager des textes, [écrivez-nous](#)*

**A très vite !
Votre fidèle Josette**

CeP
21, rue du Buisson Saint-Louis
75010 Paris
<https://www.psychophanie.com>
contact@psychophanie.com



Cet e-mail a été envoyé à {{ contact.EMAIL }} Vous avez reçu cet email car vous avez
choisi de recevoir "Entre deux"

[Se désinscrire](#)

